



Jours de prière avec le frère Polycarpe



Décembre 2017

Le Frère Polycarpe, un cœur compatissant

- 1.- Jésus avait communiqué au Frère Polycarpe la compassion et la suavité de son cœur, et à l'exemple de ce divin Maître, il savait condescendre à la faiblesse des âmes. Que de fois, avec toutes les délicatesses de l'amour, il épancha dans les cœurs souffrants ou malades le baume céleste qui guérit les plus cruelles blessures, procure un soulagement à toutes les douleurs ! (P. 411-412)
- 2.- Ouvert à tous les sentiments généreux, à toutes les délicatesses, le cœur du Frère Polycarpe était compatissant et sensible. (P. 359)
- 3.- Avec sollicitude, le cœur paternel du Frère Polycarpe compatissait aux moindres souffrances et aux moindres besoins de tous ses frères. (P. 482)
- 4.- L'aspect du malheur, l'état des âmes aux prises avec les épreuves et la douleur impressionnaient vivement le Frère Polycarpe, quelquefois jusqu'aux larmes. Quel bonheur pour lui de soulager quelqu'un, par de prompts secours, par toutes les consolations qui pouvaient dépendre de lui ! (P. 411)
- 5.- Le Frère Polycarpe nous dit : « Quand on est sous l'empire de la désolation ; que doit-on faire dans cet état de détresse ? Prendre patience, imiter l'admirable soumission de Jésus agonisant, se jeter avec une confiance amoureuse dans les bras de son Dieu, et attendre la visite de Celui qui a tant de fois fait notre bonheur. » (426)
- 6.- Le Frère Polycarpe nous dit : « Croyez-le, je prends une bonne part à vos peines et à vos ennuis. En vrais soldats de Jésus-Christ, ne vous laissez point, aller au découragement, ce qui serait pour vous le dernier des malheurs. » (P. 454)
- 7.- Le Frère Polycarpe nous dit : « Je me réjouis bien sincèrement de votre bonheur ; et vous n'aurez aucune difficulté à le comprendre, puisque, vous le savez, je fais ma peine de la vôtre, et tout ce qui vous blesse me blesse moi-même à l'œil, tant je vous porte d'intérêt, tant vous m'êtes chers!» (P. 457)
- 8.- Le Frère Polycarpe écrit dans ses résolutions : « Apprenez-moi, ô mon divin Maître, à goûter le bonheur de souffrir avec vous et pour vous. Qu'à, votre exemple, je ne vive que pour accomplir l'adorable volonté de votre Père ... Que tous mes désirs, que toute ma consolation, que toute ma gloire soient d'aimer Dieu, de me tenir toujours uni à Dieu, de travailler, de souffrir pour lui plaire en toutes choses » (P. 379-380)
- 9.- Le Frère Polycarpe écrit au curé de la paroisse de Blesle : « Monsieur le Curé, je suis très fâché que mes exigences contraignent M. le maire, mais avec la meilleure volonté du monde, je ne puis céder sur un point aussi important que celui dont il s'agit. Ce que je réclame, je le réclame tant pour la santé des frères, qui doivent diriger j'école, que pour celle des enfants, qui doivent la fréquenter. » (P. 179)